I.U. Herman B Wells Library RAD

ILLiad TN: 377737

Journal Title: Journal Asiatique

Volume:
Issue: 244
Month/Year: /1956
Pages: 137-153

Article Author: Jacques Bacot

Article Title: Reconnaissance en Haute Asie septentrionale par cinq envoyes ouiguors au VIIIe siecle

Imprint: from the Old Tibetan Documents Online we

Call #: PJ4.J8 v.244 1956 (R = SCAN 12:26 PM)

Location: B-Alf

Item #:

CUSTOMER HAS REQUESTED:
ARIEL

Andrew Shimunek(ashimune)

Notice: This material may be protected by US copyright law (Title 17 U.S. Code)

RECONNAISSANCE

EN HAUTE ASIE SEPTENTRIONALE

PAR

CINQ ENVOYÉS OUIGOURS

AU VIII[E] SIÈCLE

PAR

JACQUES BACOT

Parmi les manuscrits tibétains anciens rapportés d'Asie Centrale par la mission Pelliot en 1908, se trouve un rouleau, n° 1283 (ancien 246 du premier classement), dont toute une face est occupée par un texte bouddhique en chinois et le verso par deux textes tibétains différents mais de la même main. Le premier est un dialogue entre deux frères, le cadet posant des questions et l'aîné répondant. Le deuxième texte est, comme le dit son titre, la copie du rapport adressé au roi des Ouigours par une mission de cinq hommes qu'il avait chargés de reconnaître quels étaient les rois dans le Nord.

L'itinéraire suivi ne peut être tracé comme un cheminement topographique. En ligne générale il passe par la Corée, remonte vers le Nord, puis, selon une direction Nord-Ouest, rencontre un lac « sans fin » qui est peut-être le Baïkal, et il continue vers l'Ouest, dans une

IMPRIMERIE NATIONALE.

région au nord de la Caspienne, jusqu'à une population en contact avec des Iraniens.

Sur son parcours la mission mentionne les noms de trente-cinq tribus dont la plupart sont turques. Les noms de lieux, à part celui de la Corée (*ke-'u-li*), ne sont pas identifiés et l'itinéraire approximatif ne peut être tracé que sur la description des lieux ou les mœurs des habitants adaptés au climat. Ainsi le passage au voisinage de la mer au-dessus de la Corée est déduit de l'armature des tentes en côtes de poissons, de leur couverture en peaux de poissons. La région du Baïkal correspondrait aux dimensions du lac rencontré, à la rigueur du froid, aux tentes recouvertes en écorce de bouleau, aux habitants qui domestiquent les « cerfs », c'est-à-dire des rennes, et qui boivent le lait des bouleaux [1]. La distribution ethnique est parfois nominalement indiquée comme pour les Drugu ou les Turcs, les Hor ou les Ouigours. On peut la présumer d'après la description des hommes, comme c'est le cas pour les Gir-tis dont « les yeux sont de cristal et dont les cheveux sont rouges ». Les noms tibétains ou les noms transcrits de certaines peuplades sont reconnaissables, tel celui des Kherged (Kirghiz). Le nom des Pe-ča-nag n'a pour ainsi dire pas changé. Ce sont les Petchénégues d'aujourd'hui.

Le document se termine par des fables recueillies aux limites des terres habitées dans le Nord et qui sont des versions rudimentaires de vieilles légendes connues chez les Turcs et les Mongols. La principale est celle des premiers chiens descendus du ciel, l'un rouge, l'autre noir, légende à rapprocher de celle du chien P'an Hou, époux de la fille de l'empereur Kao Sin et dont le fils Yao est l'ancêtre des Barbares du Sud; légende retrouvée par Henri Deydier chez les Yao du Laos, à quelque 3.500 kilomètres plus au sud, qui se disent descendants de la fille de l'empereur de Chine et du Chien P'an Hou [2].

[1] Cette mention de la domestication du renne est de la même époque que la première mention en Europe, et postérieure de quatre siècles à la domestication du renne rapportée par les Chinois (B. Laufer, *The reindeer and its domestication*). Laufer remarque (p. 103) que la domestication simultanée du renne avec celle des bovidés et des chevaux ne se rencontre que dans la région du Baïkal, principalement celle habitée par les Soyots. Plus près de l'époque de notre chronique, les annales de la dynastie des T'ang signalent le renne au Sud-Est du Baïkal.

[2] Henri Cordier, *Histoire Générale de la Chine*, vol. I, p. 73. Henri Deydier, *Lokapāla*, p. 77.

Paul Pelliot s'était réservé la publication de ce document dont chaque ligne pose une question et suscite un commentaire. La mort l'a surpris avant même qu'il eût commencé ce travail, au moins par écrit. Sa mémoire lui permettait de se passer de fiches. Sous sa présidence, à la séance du 11 décembre 1937 de la Société Asiatique, j'avais lu la simple traduction, aussi littérale que possible, de ce texte et proposé un rudiment de parcours passant par le Baïkal. Depuis il n'a laissé, en marge de ma traduction et de copies retouchées, que des transcriptions au crayon de noms turcs, mongols, et de noms en caractères chinois. Pelliot connaissait le turc ancien de sorte que celles de ses identifications non suivies d'un point d'interrogation peuvent être considérées comme acquises.

Certains mots de ce texte, inconnus ou méconnaissables sous leur ancienne orthographe, sont l'objet de notes. Enfin la cursive archaïque du document présente des incertitudes de lecture que nous signalons en même temps que l'interprétation d'un lettré, le *dge-çes* Bka'-čhen-don-grub de Tashilhumpo, rééditeur du *Li-çi'i gur-khaṅ*, «Tente de Girofle», lexique tibétain de langue ancienne.

Ce document touche à des disciplines très diverses et la présente publication est un appel aux commentaires des spécialistes de ces disciplines.

Une triple question se pose au lecteur de ce document quant à la datation : date de l'expédition que relate le manuscrit; date de la rédaction; date de la copie. On peut supposer que le roi des Ouigours s'est soucié de savoir quels étaient ses voisins au nord d'un pays qu'il avait nouvellement occupé avec l'intention de s'y fixer. Ce fut le cas deux fois à un siècle d'intervalle, en 745 dans la région de l'Orkhon, habitat de congénères T'ou kiue qu'il en avait chassés, et en 841 quand les Ouigours furent à leur tour chassés par les Kirghiz et s'établirent à Tourfan, plus à l'Ouest. Dans les deux cas le Nord seul était à craindre puisque au Sud ils étaient adossés aux déserts du plateau central. Pour l'expédition, la première datation (deuxième moitié du VIII[e] siècle) est la plus probable, puisque le rapport commence par la Corée.

La rédaction ou la traduction en tibétain du rapport, si tant est qu'elle ait été faite au Ts'ien-fo-tong de Touen-houang même, pren-

drait place entre 787 et 848, période d'occupation de Cha-tcheou par les Tibétains. Enfin la copie, écrite de la même main et de la même encre que le dialogue entre deux frères auquel il fait suite, et commençant par le même mot *gna'* « autrefois », semble n'avoir été considérée par le copiste que comme celle d'un récit. Elle présente quelques incertitudes de lecture, lesquelles se combinent avec des archaïsmes et des orthographes anciennes ou fautives.

Les notes de la traduction, limitées à la philologie tibétaine, plus critiques et de longueurs très inégales, concernant le sens des mots et leurs interprétations sont rassemblées à la fin, avec l'index des noms propres et les notes de Pelliot.

TRANSCRIPTION

DU MANUSCRIT PELLIOT TIBÉTAIN N° 1283 [1]

꜀ / byaṅ phyogs na rgyal po du bźugs pa'i [2] *rabs gyi yige'o.*

[3] *꜀/./ gźa* ——

[4] *꜀ /./ gna' / hor gyi rgyal pos // bka' scal te // byaṅ phyogs na* [5] *rgyal po du mčhis par // hor myi lṅa rtog tu btaṅ ba'i bka' mčhid* [6] *gyi yige // phyag sbyal na mčhis pa las dpe blaṅs pa'o //* [7] *yul gyi miṅ rgya skad du ji 'ur // drugu skad du // ba ker pa lig čhes* [8] *bgyi ba // yan čhad gyi phyogsna // drugu 'bug čhor sde bčhu gñis mčhiste //* [9] *rgyal po źa ma mo ṅan sde čhig /o/ hali sde čhig /o/ a ça ste'i sde čhig /o/ çar du li'i* [10] *sde gčig /o/ lo lad gyi sde čhig /o/ par sil sde čhig /o/ rṅi ke'i sde čhig / so ni sde čhig /o/* [11] *jol to sde čhig /o/ yan ti sde čhig /o/ he bdal sde čhig /o/ gar rga pur sde čhig /o/ 'di rnams* [12] *la rgyal po ni ma mčhis // 'di rnams la dmag drug stoṅ mčhis /o/ de'i çar phyogs* [13] *ltar / bod gyis ni he źes bgyi // rgya'i ni he ce drugu ni dad pyi źes bgyi sde dpon* [14] *čoṅ boṅ ya // dad pyi 'di'i pha myes ruṅ ba'i mgo bo // gser dṅul gyis brgyan čhiṅ* [15] *čhaṅ 'phor du bgyid /o/ de nas çar phyogs ltar // dru gus ni / mug lig / rgya ni ke'u li* [16] *źes bgyi ba // çan toṅ phyogs gyi dbaṅ blon / čhaṅ čhuṅ čhi'i khams / ke'u li 'di phyogsna* [17] *myi sko sko braṅ la 'byar čhiṅ // myi ça 'chal te // pha ma rgan rgan daṅ myi rgan rgon rnams* [18] *skyin por gtoṅ źiṅ gsodo /o/ de nas çar phyogs ltar // mon ba beg ce źes gčher* [19] *bur mčhi ba mčhis // de nas lho phyogs ltar // myi čhu'i naṅ du ña bźin du 'dug* [20] *pa mčhis /o/ de nas lho phyogs ltar / mon ba nag po myig dkar po / skra čhu rta bźin* [21] *du 'khyil ba / mčhiste // ña bźin du rkyal skyeno /o/ dad pyi'i byaṅ phyogs ltar // da sre sde* [22] *čhig mčhiste / gur çiṅ yaṅ ña'i rcib mas bgyid / gur gyogs gyaṅ / ya rabs* [23] *ni / ña lpags la bgyid / ma rabs ni / gro bas bgyid /o/ 'bug čhor nas nub phyogs* [24] *ltar // bod gyis ni / drugu rus dgu źes bgyi / sde dgu mčhis pa'i sde dpon čhen po* [25] *'u yi kor do tog las // rgyas babs scal pa / kha gan thob ste // rus ni / yag le* [26] *ker źes bgyi //*

[1] Les lignes 1 et 2 sont écrites en rouge; l'unique mot de la ligne 3 (erreur du copiste qui a tracé *gźa* pour *gna'*) est en noir; le texte des lignes 4, 5 et 6 a été réécrit en rouge sur le noir. En rouge également sont tracés les petits cercles entre les deux traits de ponctuation.

La graphie présente les mêmes particularités que les autres manuscrits tibétains trouvés à Touen-houang : contraction des finales, chute de préfixes, lettres aspirées pour non aspirées et non aspirées pour aspirées, etc.

sgor ni tog dgu 'jugste // ho yo 'or sde čhig dmag drug stoṅ [27] *mčhis /o/ 'di'i byaṅ phyogs ltar / ge taṅ źes bgyi ba mčhiste / rgyal po ge tan gyi kha gan* [28] *zas daṅ čhos gyaṅ / 'a źa daṅ 'dra ste / phyugsu yaṅ / be'u lug daṅ rta phal če / skad gyaṅ 'a źa* [29] *daṅ phal čher 'thun /o/ ho yo hor daṅ čhed ni 'thab / čhed ni gñen /o/ de nas çar phyogs ltar* [30] *dad pyi mčhis / de nas byaṅ phyogs na // ga ra byi gir sde čhig mčhiste yul roṅ phyogs* [31] *phyugsu phag 'ba çig mčhis /o/ do le man sde čhig mčhis yul nas byi ce* [32] *pad bzaṅ po de nas byuṅ / gur gro bas gyog pa sde lṅa mčhis /o/ de nas byaṅ phyogs* [33] *na / mcho mtha' myed pa'i 'gram na // myi khyim daṅ gzugs 'a źa daṅ 'dra // phyugs sna* [34] *chogs par mčhis // gosu spu lpags gyon // dguṅ thaṅ čhen po la / sa gas ste /* [35] *myi phan chur myi thard // pa / sde če la skyid pa źig mčhis /o/ de nas bya smad* [36] *ltar / khe rged sde čhig mčhiste // gur gro bas gyog // hor la byi ba sṅon po'i pags* [37] *pa 'bul /o/ de nas byaṅ phyogs na / ye dre sde bdun mčhiste rgyal po ni ma mčhis // hor* [38] *daṅ rtag tu 'thab // gur gro bas gyog / stag pa'i çiṅ // çiṅ ma źo ltar 'jo źiṅ* [39] *čhaṅ du bgyid // yul roṅ phyogste brcan /o/ de'i nub ltar / gud sde čhu ṅu źig mčhiste* [40] *khyim yaṅ ri la / rcva'i skyab mo / ça ba la / khal 'gel źiṅ spyod // gosu dbyar* [41] *dgun 'dra bar / ri dags gyi pags pa / sol ba nag pos / bsku źiṅ gyon* [42] *zasu / ri dags gyi / ça daṅ / gro ma daṅ / mon bu / byi bas byi brun bscag bscag* [43] *pa daṅ / byi maṅs daṅ / bye'u çiṅ sta mos // çiṅ sbom po rul ba'i naṅ du //* [44] *bscag bscag pa 'chald // hor la gčhan zan gyi pags pa 'bul /o/ de nas* [45] *byaṅ stod ltar / ku čhu 'ur sde čhig mčhiste // yul brcan te // hor gyi ṅag myi* [46] *ñan nas rtag tu thab /o/ de'i ltag na / hir tis sde čhu ṅu gñis mčhiste* [47] *hor daṅ čhed ni / 'thab čhed ni gñen // de nas byaṅ phyogsna // gir tis sde čhig* [48] *mčhispa // myig çel myig / skra mar po // yul na / phyugs sna chogs / mčhis / rta bo* [49] *če skye /o/ de nas byaṅ phyogsna // mye ṅam bye ri rgyud čhen po źigis čhode / źa ma* [50] *kha gan gyis // dmag draṅsna // dmag ni ma thar // de'i pha rol / byaṅ phyogsna* [51] *myi lus riṅ po čhen po źig / mčhiste // kho'i lus 'dom gsuṁ cham / mda' ñi* [52] *čha ṅar daṅ zas / rgyal po gźan daṅ 'dra // dgra bgyid čhiṅ myi gyod la 'dogs* [53] *źiṅ / 'gums pa'i čhos ma mčhis // myi gum na / çid myi bgyid / mčhad pa myi* [54] *rcig // byis pa rda phrad pa yan čhad // lha la phyag 'chal // phyugsu be'u lug* [55] *sna chogs mčhis // hir kis // pho ña gtaṅ gtaṅ na // 'di lta bu byis ba 'dra ba* [56] *khyis brkus par 'oṅ źes // mčhis nas // khoṅ ta'i rna źu naṅ du scalte* [57] *dpyaṅ la 'dogs // pho ña la 'dri ba // ṅed gyi be'u lug rji / ga ra gaṅ lig* [58] *źes bya ba yod pa'i rigsna / ga la 'khod 'dri źes mčhi // myi riṅ phan* [59] *čhad ni / myi mčhis pa skad ma thos /o/ de'i byaṅ pyogsna ba sme sde lṅa mčhis* [60] *te // hor daṅ / gar log daṅ gsuṁ bsdoṅste / 'bug čhor gyi rgyal po / kha gan* [61] *gyi srid brlagste // ba mel gyi sde / dpon / kha gan gyis thob pa las // hor* [62] *daṅ / gar log gis / ba mel kha gan bsad nas // ba smel sde 'thor te / sde bran* [63] *du mčhis pa las // ba smel*

gyi khams / ges dum sde čhig / ba smel gyi khams [64] ba yar bgo sde čhig // sde dpon yer myis / hir kin // hi dog kas sde čhig [65] sde dpon hi kil rkor hir kin / yul brcan te // gar logs gis / ma khugs [66] de nas byaṅ phyogs na / go kog sde čhig su daṅ yaṅ myi 'thab myi rcod /o/ de'i nub phyogs [67] na // sde bčhu cham yod /o/ la la ni yul brcan la la ni roṅ če la la ni yul bzaṅ [68] źiṅ 'brog če /o/ 'di rnams gyi byaṅ phyogsna / mye ṅam bye ri rgyud čhed po / pha rol na [69] gnam gyi rgyal po sde gñis mčhiste // 'bug čhor gyi rgyal po / źa ma kha [70] gan gi srid bde ba'i che // 'di phyogs na / dmag draṅ na / dmag gis / ma thar te [71] myi ñis 'khyamste / mčhi mčhi ba // rṅa mo'i rjes źig daṅ mjal nas // rjes [72] čhu dag tu mčhi mčhi na // rṅa mo phal mo če źig mčhis pa'i gan na / bud myed / [73] mčhis pa dag čhig daṅ mjal nas // drugu skad du rda mjal nas // bud myed [74] des bkri bkri ste // sbas na // phyi 'breṅ / khyi phal mo če źig // ri dags [75] çor du mčhi mčhi / ba slar mčhis pas // khyis snas chor te / khyi la phyag 'chal [76] du bčhugo // de nas // khyis / rṅa mo bčhu daṅ / čhi 'dod dgu // daṅ // mye ṅam bye ri rgal [77] ba'i čhu bkal te / slar btaṅ nas / drugu yul du phyino /o/ khyi daṅ po gnam las bab khyi [78] dmar po gčhig daṅ nag po gčhi daṅ gñis // la bab ste // čhuṅ mar // spyaṅ mo źig [79] gčhig daṅ phrade 'chos na / bur ma ruṅo // de nas / drugu'i khyim 'dab nas [80] bu mo gčhig brkuste / bu mo de daṅ 'chos nas // bu pho rnams ni / khyir byuṅo / mo rnams [81] ni / myir byuṅ nas / bud med dag čhig tu redo /o/ khyi dmar po'i sde ni / ge zir [82] gu çu źes bgyi'o // khyi nag po'i sde ni // ga ra gu çu źes bgyi ste // khyi daṅ bud [83] med drugu skad du rda mjal nas // phyugs la scogs pa ni // nor zas ni bud med [84] gyis / sbyor źiṅ spyodo /o/ de'i phan čhad na / myi mčhis pa skad ma thoso /o/ 'di'i nub [85] phyogs ltar / gar log sde gsum źig mčhiste // dmag brgyad stoṅ mčhis / du rgyus [86] daṅ ta źig daṅ 'thabo /o/ de'i çar phyogs ltar // og rag sde gsuṃ mčhiste // ho yo [87] hor če phyogs ltar // ne çag čhos gyi mkhan po chol źiṅ 'gug pa'i rten [88] byed čhiṅ / ho yo hor daṅ 'thabo /o/ de'i byaṅ smad na / drugu gu log gol čhor gyi [89] 'phro / i byil kor / sde čhig mčhiste // dmag stoṅ mčhis /o/ de'i byaṅ ston na / be [90] ča nag sde čhig mčhiste // dmag lṅa stoṅ mčhis // hor daṅ 'thabo /o/ de'i nub phyogs [91] na // drugu ha la yun log sde čhig mčhiste // sde če la / skyid pa źig mčhis / drugu rta [92] bkra de nas mčhi'o /o/ de'i byaṅ phyogsna // mye ṅam bye ri rgyud gyi pha rol na / myi ud [93] ha dag leg źes bgyi ba // rkaṅ pa / ba laṅ gi rmyig pa čhan la // lus la spu [94] çol çol po źig mčhis / myi ça la 'chal /o/ 'di phyogs nas par // drugu'i [95] myi rgod dag čhig mčhi mčhi na // myi rgod gčhigi rkaṅ pa čhag ste / 'gro ma phod [96] nas // rogs po dag gis // rkaṅ pa čhag pa'i druṅ du / rta čhig bsad nas / çiṅ [97] maṅ du bsduste / mye čha lag du byinte // der bor nas // re çig na // stag gčhig [98] sṅaṅs zin te // rkaṅ čhag gan du phyin na // stagi phyi bźin du // lus byi la čhen [99] po cham // spu lčagi thur ma bźin du sra // lkog ma daṅ / mčhan

'og [100] *gya' gyo na // mtheb bo sa cham re re dkar // nas / myi rkaṅ čhagis*
[101] *mčhan 'og dkar ba der mda' čhigis 'phaṅ ste bsad na // lus ni phag*
[102] *bźin sgur // spu ni lčagi 'thur ma bźin du sra la rno // sna'i thog ma nas*
[103] *mjugi thog ----- bar du // ral gyi bźin du rno // drugu skad du / kog ño*
yog [104] *čhes pa ---------- bya // ste / stag daṅ lgaṅ 'thab pa der*
mthoṅo /o/ [105] *---------- s sos gyi bar du // stagis ri dags bsad čhiṅ*
[106] *---------- // myi byad gzugs gźan daṅ 'dra // gos čhuṅ*
[107] *----------g // sgrog rus gyas gyos na mčhis / de 'i*
[108] *---------- źigi naṅ na // ri bog ri / ña be ba'i----------*
[109] *----------ṅi rci span spun yaṅ mčhiste // ri ----------*
[110] *---------- 'i mcho'i ----------*

TRADUCTION

État des rois et tribus demeurant dans le Nord.

Copie extraite de l'état original[1] écrit par les cinq hommes Hor[1bis] envoyés jadis, par le roi de Hor, reconnaître quels étaient les rois [5] dans le Nord.

Le nom du pays en chinois est Ji-'ur [7], en drugu Ba-ker-pa-lig. Au-delà[2], à 'Bug-čhor de Drugu, il y a douze tribus : la tribu du roi Za-ma-mo-ñan [9], la tribu des Hali[3], la tribu des A-ça-ste, la tribu des Çar-du-li, la tribu des Lo-lad, la tribu des Par-sil, la tribu des Rüi-ke, la tribu des So-ni, la tribu des Jol-to [11], la tribu des Yan-ti, la tribu des He-bdal, la tribu des Garga-pur. Ces tribus n'ont pas de roi ; elles ont six mille soldats.

A l'Est[4] de ce pays [13] est la tribu appelée He par les Tibétains, He-ce par les Chinois, Dad-pyi par les Drugu. Le chef de cette tribu est Čaṅ-boṅ-ya. Il boit le vin [15] dans le crâne, apprêté et orné d'or et d'argent, de l'ancêtre des Dad-pyi.

A l'Est de cette tribu le pays est appelé Mug-lig par les Drugu et Ke'u-li par les Chinois. C'est une province des grands et petits gouverneurs du Çan-toṅ. Vers ce pays de Ke'u li, les hommes ont le menton [17] adhérent à la poitrine. Mangeurs de chair humaine, ils mettent nus[5] leurs pères et mères vieux ainsi que les vieillards et ils les tuent.

Plus à l'Est, les Mon-ba-beg-tse vivent nus [19]. Au Sud, les gens vivent dans l'eau comme les poissons.

Plus au Sud, les Mon sont noirs et leurs yeux sont blancs. Leurs cheveux sont bouclés [21] comme des chevaux d'eau[6]. Ils sont habiles à nager comme les poissons.

Au Nord des Dad-pyi est la tribu des Da-sre. Ils font leurs bois de tente avec des côtes de poisson. Les notables eux-mêmes couvrent leurs tentes avec des peaux [23] de poissons. Les basses castes couvrent les leurs en écorce de bouleau.

A l'Ouest de 'Bug-čhor, les tribus sont appelées « Les neuf familles drugu » par les Tibétains. Le grand chef de ces neuf tribus 'U-yi-kor-do-tog [25], devint *kha-gan*. Sa famille s'appelle Yag-le-ker. Il établit neuf classes de globules[7]. La seule tribu Ho-yo-'or compte six mille soldats.

Au Nord [27] de celle-ci sont les appelés Ge taṅ. Le roi est le *kha-gan* des Ge-tan (*sic*), leur nourriture et leur religion sont pareilles à celle des 'A-źa ; ils leur sont en général semblables par le bétail, veaux, moutons, chevaux, et par le langage. Tantôt ils se querellent avec les Ho-yo-hor[8], tantôt ils s'allient.

A l'Est sont les Dad-pyi. Plus au Nord est la tribu Ga-ra-byi-gir. Dans les vallées ils ont seulement des porcs comme bétail [31]. Puis, la tribu des Do-le-man. Ce pays produit de l'orge et du *byi-ce*[9] excellents. Il y a cinq tribus qui couvrent leurs tentes avec de l'écorce de bouleau. Ensuite, plus au Nord, sur le

bord d'un lac sans [33] fin, les maisons et le corps des hommes sont semblables à ceux des 'A-źa. Ils ont toutes sortes de troupeaux. Comme vêtement, ils portent des fourrures. En hiver, sur le grand plateau, la terre se fend. Les hommes [35] ne peuvent aller et venir. Le peuple étant[10] nombreux est prospère.

Ensuite, au nord inférieur[11] est la tribu des Khe-rged. Ils couvrent leurs tentes avec de l'écorce de bouleau. Ils offrent [37] aux Hor des peaux de rats bleus.

Ensuite au Nord sont les sept tribus Ye-dre. Elles n'ont pas de roi. Elles sont en lutte continuelle avec les Hor. Leurs tentes sont couvertes en écorce de bouleau. En guise de vin [39], ils boivent le suc du bouleau femelle qu'ils traient comme du lait. Du côté des défilés le pays est bien fermé[12].

A l'Ouest est la petite tribu des Gud. Leurs maisons sur la montagne sont des abris de chaume. Ils chargent des cerfs (rennes) et s'en servent comme bêtes de somme. En hiver comme en été [41], ils portent des peaux de bêtes sauvages frottées avec du charbon noir. Comme nourriture ils mangent du gibier, des patates, du *mon-bu*, des fientes[13] (ou graines) accumulées[14] par les rats [43] et, dans les troncs d'arbres pourris, accumulés par de nombreux[15] rats et par l'oiseau *çiṅ-sta-mo*[16] (hache des bois). Ils offrent aux Hor des peaux d'animaux sauvages.

Ensuite, au Nord supérieur[17] [45], est la tribu des Ku-čhu-'ur. Leur pays est bien fermé. Ils n'obéissent pas aux Hor et sont en lutte perpétuelle avec eux[18]. Derrière ceux-ci[19] sont les deux petites tribus Hir-tis. Elles sont tantôt ennemies [47], tantôt amies des Hor.

Ensuite, plus au Nord, est la tribu des Gir-tis. Ils ont des yeux de cristal, les cheveux rouges. Leur pays a toutes espèces de bétail. Leurs chevaux sont grands [49].

Ensuite, plus au Nord, on est séparé par une chaîne immense de montagnes désertes de sable. Źa-ma-kha-gan y a mené[20] ses soldats. Les soldats ne purent passer.

Au-delà, au Nord, est un homme très grand [51]. Il est haut de trois brasses environ. Le versant de la vallée étant exposé au soleil[21], il a autant de force et de nourriture que les autres rois. On craint d'être son ennemi et de l'attaquer car il n'est pas soumis à la loi [53] de la mort. Comme il ne meurt pas, il ne lui est pas fait de funérailles. Il n'a pas de tombeau. Enfant, son intelligence était en avance. Il rend hommage aux dieux. Comme bétail il a toutes sortes d'animaux [55], veaux et moutons. Les Hir-kis lui ayant envoyé un messager, il le prit pour un enfant venant le voler avec un chien[22]. Il l'attacha [57] pour le pendre. Puis il demanda au messager : «Si j'ai un berger de veaux et de moutons, nommé Ga-ra-gaṅ-lig, à quoi bon son poste». Au-delà du géant [59], nous n'avons pas entendu dire qu'il y eût des hommes.

Au Nord de cela[23], sont les cinq tribus des Ba-sme. Ceux-ci, les Hor et les Gar-log se sont alliés et ont détruit [61] le royaume du *kha-gan* roi de 'Bug-čhor. Le *kha-gan* devint le chef des tribus Ba-mel. Alors les Hor et les Gar-log

ayant tué le *kha-gan* des Ba-mel, les tribus Ba-smel se dispersèrent. Elles devinrent de petites tribus [63] : une tribu des Ges-dum sur le territoire Ba-smel, une tribu des Ba-yar-bgo sur le territoire Ba-smel; et sous le chef Yer-myis-hir-kin, une tribu des Hi-dog-kas. Le pays du chef [65] Hi-kil-rkor-hir-kin est bien fermé, de sorte que les Gar-logs ne peuvent l'atteindre.

De là au Nord est la tribu des Go-kog qui n'a de querelle avec personne.

A l'Ouest de là il y a environ dix [67] tribus. Les unes en pays fermé; quelques autres dans de vastes défilés; quelques unes dans un bon pays aux vastes pâturages.

Au Nord de (ces tribus) est la grande chaîne désertique de sable[24]. Au-delà sont les deux tribus du roi de Gnam [69]. Lorsque le royaume de Źa-ma-kha-gan, roi de 'Bug čhor, était prospère il conduisit des soldats de ce côté. Comme les soldats n'avaient pu passer, deux hommes [71] s'égarèrent. En errant ils rencontrèrent les traces d'un chameau. Et suivant les traces ils arrivèrent à un point d'eau pure. Auprès d'un grand nombre de chameaux ils rencontrèrent une jeune fille [73]. Ils la saluèrent en langue drugu et par signes. La jeune fille étant leur guide, ils se joignirent à elle et la suivirent[25]. Une grande meute de chiens survint poursuivant [75] des bêtes sauvages. Les chiens ayant senti (la jeune fille), elle s'arrêta pour les saluer. Ensuite dix chameaux chargés de tout ce qui était désirable et de l'eau nécessaire [77] pour traverser les montagnes désertes, furent chassés (du lieu) par les chiens et les deux hommes regagnèrent le pays Drugu. Les premiers chiens étaient descendus du ciel, un chien rouge et un chien noir. Un d'eux prit une louve comme épouse et la fréquenta [79], mais ils n'eurent pas de petits. Alors il ravit une fille près d'une maison de Drugu. Quand il eut fréquenté cette fille, les enfants mâles étaient chiens, les enfants femelles furent de la race des hommes [81] et étaient[26] de vraies filles. La race du chien rouge fut appelée Ge-zir-gu-çu. La race du chien noir fut appelée Ga-ra-gu-çu. Ces chiens et leur femme se parlent en langue drugu [83] et par signes. C'est elle qui rassemble les troupeaux, leurs biens et leurs vivres et qui en prend soin.

Plus haut nous n'avons pas entendu dire qu'il y eut des hommes. A l'Ouest il y a les trois tribus [85] Gar-log avec huit mille soldats. Les Du-rgyus ont des conflits avec les Perses (Ta-žig).

A l'Est de celles-ci sont les trois tribus Og-rag. Du côté des Ho-yo-hor-če [87], les Ne-çag rendent hommage au *mkhan-po* de la Loi et ils s'appuient sur cette soumission pour dominer les Ho-yo-hor.

Au Nord inférieur de ceux-ci est la tribu I-byil-kor [89] issue des Drugu Gu-log-gol-čhor. Elle a mille soldats.

Au Nord supérieur de ceux-ci est la tribu des Be-ča-nag. Ils ont cinq mille soldats. Ils sont en lutte avec les Hor.

A l'Ouest de là est la tribu drugu [91] des Ha-la-yun-log. Cette tribu est nombreuse et prospère. De chez elle proviennent les meilleurs chevaux drugu.

Au Nord de celle-ci, au-delà de la chaîne désertique de sable, il y a des

hommes appelés Ud-ha-dag-leg [93]. Comme pieds ils ont des sabots de bœuf. Leur corps est couvert de poils et ils recherchent la chair humaine.

Plus loin de ce même côté, erraient des sauvages drugu [95]. Un d'eux se cassa la jambe. Comme il ne pouvait marcher, ses compagnons tuèrent un cheval auprès du Drugu à la jambe cassée et amassèrent beaucoup de bois [97]. Ils lui remirent un briquet et l'abandonnèrent. Quelque temps après, un tigre terrible s'approcha de l'homme à la jambe cassée. Derrière le tigre suivait[27] (un animal) dont le corps était à peine gros comme un chat, dont les poils étaient durs comme des bâtonnets[28] de fer [99]; dont la gorge, les flancs droit et gauche et les pouces étaient entièrement[29] blancs.

L'homme à la jambe cassée l'ayant atteint à ce flanc [101] blanc avec une flèche, le tua. Son corps était courbé comme sont les porcs. Ses poils étaient durs comme des bâtonnets de fer. Depuis le bout de son museau jusqu'à la pointe de sa queue [103], il était aigu comme une épée. En langue drugu (il s'appelle) *kog-ño-yog*.

[*Les sept dernières lignes ne présentent que des mots épars.*]

NOTES

(1) *phyag-sbyal* est sans doute, avec une mouillure archaïque, ponr *phyag-sbal* dont le sens habituel est «prison». Mais le mot se retrouve, avec le même sens qu'ici, dans un édit de Khri-sroṅ-lde-bcan. G. Tucci qui a édité et traduit le texte rend *phyag-sbal* par «Archives» (*The tombs of the Tibetan kings*, p. 46 et n. 94).

(1bis) Le nom Hor, à cette époque, désignait les Ouigours, de race turque, alors qu'aujourd'hui c'est le nom de cinq districts au Nord-Ouest de Ta-tsien-lou et de la population tibétaine qui les habite. Dans la province centrale, c'est aussi le nom, au Nord du territoire de Lhasa, de la région de Nag-čhu-ka, poste de douane que les caravanes de chameaux ne dépassent pas. De l'autre côté du fleuve les animaux de bât sont des mulets ou des yaks. Ce nom désigne également les Turks (prince Pierre de Grèce, *The Aristocracy of Central Tibet*). Pour la bibliographie concernant les Ouigours, nous renvoyons à celle, occidentale et chinoise, de l'ouvrage de J. R. Hamilton, *Les Ouïghours à l'époque des Cinq Dynasties*. Presses Universitaires de France, 1955.

(2) *yan-čhad*. Nous réservons à *stod*, de même sens, et qu'on rencontrera souvent plus loin ajouté à *byaṅ*, le Nord, le sens de supérieur (voir *infra*, n. 12).

(3) Hali. Les deux syllabes ne sont pas séparées dans le texte.

(4) *çar-phyogs ltar*. Le locatif de *lta*, *ltar*, signifie «en regardant vers».

(5) *skin-po*. D'après le *dge-çes* Bka'-čhen, *skin-po* ancien veut dire «nu» d'où *skin-por gtoṅ-ba* «dévêtir». Autrement, on ne pourrait traduire que par «donner en otage».

(6) *čhu-rta*. Nom d'une herbe aquatique d'après le *dge-çes*. Peut être aussi poisson ayant l'apparence des hippocampes.

(7) Les deux mots employés : *sgor* et *tog* ont le même sens de «globule».

(8) Plus haut : *Ho-yo-'or*.

(9) *byi-ce*. Probablement le millet dont le nom actuel est *ce* et *rgya-ce*.

(10) *la* marque la relation de cause à effet.

(11) Bien qu'il y ait *bya smad ltar*, il faut lire *byaṅ smad ltar*. Plus loin se trouve le terme opposé *byaṅ stod ltar*. Ces expressions *stod* et *smad*, «haut» et «bas», indiquent de part et d'autre du Nord, *stod* «l'Ouest», *smad* «l'Est». D'où *byaṅ stod* «Nord-Ouest». *byaṅ smad* «Nord-Est». Nous traduisons cependant littéralement par Nord supérieur, Nord inférieur. En Chine ancienne, la gauche est à l'Est, la droite à l'Ouest; on est donc face au Sud qui est en haut et le Nord est en bas (Granet, *La pensée chinoise*).

(12) Selon le *dge çes* Bka'-čhen, *brcan* est un ancien équivalent de *bcum*, passé de *'jum-pa* «fermer». MM. F. W. Thomas et R. Stein, consultés, n'ont pas confirmé cette interprétation de *brcan* qui, pour *bcan*, aurait le sens de «puissant, fort». C'est donc sous réserve que nous maintenons le sens de «fermé», lequel s'applique bien aux vallées et dépressions sans écoulement de la Haute Asie, particularité favorable à la défense.

(13) «Fiente» traduit *brun* du texte. Il peut y avoir eu confusion de mot ou d'orthographe avec *'bru* «graine, semence» ou avec *'brum* «grain, baie». Les rats mentionnés seraient alors de la famille des spermophiles de Sibérie.

(14) *bcags-pa*. Ancien pour *bsags-pa*.

(15) *maṅs* «nombreux», sens peu douteux. Suivi de *'gyur* «devenir nombreux».

(16) *çiṅ-sta-mo* «hache des bois» indique un oiseau frappeur, un pic.

(17) *byaṅ-stod* (voir *supra*, n. 12).

(18) Cette non obéissance aux Hor indique, par opposition, que le mot *'bul* rencontré plus haut pour les Khe-rged veut dire offrir (des peaux) non pour le commerce, mais comme tribut.

(19) C'est-à-dire plus loin dans la même direction.

(20) *na* = *nas*.

(21) *ñi-ĉha* est le versant exposé au soleil.

(22) La proposition *koṅ-ta'i rna źu naṅ-du scal-te*, de sens trop peu satisfaisant, n'est pas traduite. Le *dge-çes* n'avait pas trouvé de sens à ces mots. Cependant, dans les manuscrits 1097 et 1101, *khoṅ-ta* paraît bien être un titre.

(23) La dernière direction étant déjà le Nord au-delà de laquelle il n'y a plus personne, cette nouvelle mention du Nord est contradictoire. Il faut probablement considérer que les dernières peuplades étaient toutes dans la direction générale Nord-Ouest, imprimée dès les Ku-ĉhu-'ur. Le Nord, maintenant, désignerait une région au-dessus des cinq dernières peuplades ainsi que les désigne le démonstratif d'éloignement *de* et non *'di* qui désigne la dernière peuplade mentionnée. Cela indique également que les cinq Ouigours étaient montés assez haut en latitude et qu'en appuyant toujours vers le Nord selon les instructions qu'ils avaient reçues, ils suivaient un arc de grand cercle qui les faisait avancer aussi vers l'Ouest plus qu'ils ne pensaient.

(24) Expression littérale, *bye-ri*, et employée par le Dr Louis Vaillant dans son récent *Rapport sur les travaux géographiques faits par la mission archéologique d'Asie Centrale* (*Mission Pelliot 1906-1909*), p. 96, pour décrire et expliquer une formation ancienne de dunes, large de quinze kilomètres, dans la région de Cha-tcheou.

(25) Il faut lire *'breṅ* ou même *braṅ* qui ont le sens de «suivre», au lieu de *'brad* ou *'bred*.

(26) L'auxiliaire *red-pa* «être», ici employé, communément usité de nos jours dans le langage parlé du Tibet entier, est exceptionnel dans un texte ancien.

(27) Ou «à la manière des tigres».

(28) *thur-ma* «bâtonnet» et *byi-thur* «porc-épic» (rat-bâtonnet).

(29) Entièrement. Traduction très incertaine de *sa-ĉham* ou de *sa-cham*, correction proposée par le *dge-çes* Bka'-ĉhen.

NOTES DE PELLIOT

Ba-ker-pa-liɣ	= *Baqïr-baliq « Ville de cuivre ».
Źa-ma-mo-ñan	Źa-ma = Yamï-qayan de l'Onɣin = Bumïn-qayan ? (Cf. Marquart, *Ungar. Jahrbücher*, IX, 82). ? Mo-ñan ; cf. le qayan Mou-han des Chinois. [Sur Źa-ma, cf. peut-être ? Yimäk].
'Buɣ-čhor	Cf. Bayšūr ou Būyšūr (ou Kan-sou) du *Ḥudūd al-'Ālam*. 'Buɣ-čhor = 默啜 Mo-tcho des Chinois. Cf. éd. des Chroniques de Bacot, p. 45 ; cf. *JRAS*, 1931, 816-820.
A-ça-ste	Cf. les 阿史德 ? de Chavannes, *Doc.*, 75.
Çar-du-li	Cf. les 沙陀 ?
Lo-lad	? = 奴剌 de Chavannes, *Doc.*, 75.
Par-sil	Cf. Chavannes, *Doc.*, 250 ; Aristov ; *Chr. syr. de Zacharie* : Barsilq = Βαρσήλτ ap. Marquart, *Eranšahr*, 253.
Rñi-ke	? Cf. les Nilqāz du *Ḥudūd*, 304.
So-ni	Cf. tribu t'ou-kiue des 蘇尼 dans Chavannes, *Doc.*, 220.
He-bdal	Cf. ma note à Chavannes, *Doc.*, 250 ; = anciens Hephthalites ; cf. Thomas, *Tibetan Textes*, I, 273.
Gar-rga-pur	= *Qarɣal ?
He	= 奚.
He-ce	= 黑車 ou 奚子.
Coň-boň-ya	? = Čung-boila ?
Mon-ba-beg-ce	百濟 Paiktjei. Mon = 蠻 ?
tentes en peau de poisson	魚皮韃子.
Da-sre	Che-wei sur le Kerulen ? (Laufer, p. 113).
Yag-le-ker	Cf. Chavannes, *Doc.*, et inscription de Šine-usu ; F. W. K. Müller.
Ga-ra-byi-gir	? = Qara-*Bigir ; lire *Gibir ? (= Qara + K'i-pi, K'i-pi-yu ?).
tribut en peaux de rat bleu	Cf. texte du *Wei lio*.

Ye-dre	? = Yat, Yad; cf. le J̌at de l'époque mongole.
oiseau hache-des-bois	Cf. mon travail sur *Sūtra des Causes et des Effets.*
Ku-čhu-'ur	Cf. les Küčügüt Naiman.
Hir-tis	? = Irtyš ?
Ga-ra-gaṅ-lig	Qara-Qanglï(γ) ?
'Bug-čhor	Buγu-Khan + titre *čor;* 默啜.
Ges-dum	Kestim ? = Kästämi, Käsdämi.
Ba-yar-bgo	= Bayïrqu; confirme mon hypothèse Bayarqu et non Bayïrqu.
Hi-dog-kas	Ïduq-kas (corr. ïduq-bas = ïduq-baš de l'Orkhon et de Šine-usu ?)
Yer-myis-hir-kin	Yetmiš = 70 ? ou Etmiš ?
Hi-kil-rkor-hir-kin	*Egil-kül-erkin (lire köl-erkin ?); cf. *Ḥudūd.*
Ge-zir-gu-çu	Kizïl-küčük ?
Ga-ra--gu-çu	Qara-küčük ?
Du-rgyus	Türgäš ?
Og-rag	Üč-oq ? *Uγlaq ? *Oγlaq ?
Ne-çag	Cf. 泥熟 Ni-chou de Chavannes, *Doc.*, 349.
mkan-po de la loi	Dignitaire manichéen ?
Ha-la-yun-log	Alayundluγ = qui ont des chevaux pie.
Ud-ha-dag-leg	Ud-adaγlïγ = qui ont des pieds de bœuf. Cf. les 馬脛 ma-hing du *Wei lio;* Chavannes, *T. P.*, VI, 561.
kog-ño-yog	Cf. le 褥特 *jou-t'o* de Chavannes, *Doc.*, 332. kök ? ñoyuγ = kök-*yoyuγ (ou *yöyüg). Chercher nom turc du porc-épic ? Hérisson est *kirpi.* Le porc-épic n'existe pas en Mongolie; les Chinois ont connu le porc-épic au Kouang-si et peut-être au Yunnan; cf. *Tseu yuan,* s. v. Sur prétendu nom turc du porc-épic, cf. Radlov, s. v. *qirpiqtükün,* II, 866; aussi II, 1365, voir notes ajoutées là.

INDEX

(Les chiffres renvoient aux lignes du manuscrit.)

A-ça-ste, 9.
A-ża, 28, 33.

Ba-ker-pa-lig, 7.
Ba-mel, 61, 62.
Ba-sme, 59.
Ba-smel, 62, 63.
Ba-yar-bgo, 64.
Be-ča-nag, 90.
Bod, 13, 24.
'Bug-čhor, 8, 23, 60, 69.
Byaṅ-smad, 35 (lire *byaṅ*), 90.
byi-ce, 31.

Čan-toṅ, 16.
Čar-du-li, 9.
čiṅ-sta-mo, 43.

Čoṅ-boṅ-ya, 14.

Da-sre, 21.
Dad-pyi, 13, 14, 21, 30.
Do-le-man, 31.
Drugu, 7, 13, 15, 24, 73, 77, 79, 83, 85, 96, 105.
Drugu 'Bug čhor, 8.
Drugu Gu-log-gol-čhor, 88.
Drugu Ha-la-yun-log, 91.
Du-rgyus, 85.

Ga-ra-byi-gir, 30.
Ga-ra-gaṅ-lig, 57.
Ga-ra-gu-çu, 82.
Gar-log, 60, 62, 65, 85.
Gar-logs, 66.
Gar-rga-pur, 11.
Ge-taṅ, Ge-tan, 27.
Ge-zir-gu-çu, 81.
Ges-dum, 63.
Gir-tis, 47.
Gnam, 69.
Gnam-las-bab khyi, 79.
Go-kog, 66.
Gu-log-gol-čhor, v. Drugu.
Gud, 39.

Ha-la-yun-log, v. Drugu.
Ha-li, 9.
He, 13.
He bdal, 11.
He-ce, 13.
Hi-dog-kas, 64.
Hi-kil-rkor-hir-kin, 65.
Hir-kis, 55.
Hir-tis, 46.
Ho-yo-hor, 29, 88.
Ho-yo-hor-če, 86.
Ho-yo-'or, 26.
Hor, 4, 5, 36, 37, 44, 45, 47, 60, 61, 90.

I-byil-kor, 89.

Ji'ur, 7.
ol-to, 11.

Ke'u-li, 15, 16.
kha-gan, 25, 27, 60-62.
Khe-rged, 36.
khoṅ-ta, 56.
kog-ṅo-yog, 103.
Ku-čhu-'ur, 45.

Lo-lad, 10.

Mon-ba-beg-ce, 18.
Mon-ba nag-po, 20.
mon-bu, 42.
Mug-lig, 15.

Ne-çag, 87.

Og-rag, 86.

Par-sil, 10.

Rṅi-ke, 10.

So-ni, 10.

Ta-źig, 86.
to-dog (écrit *do-tog*), 25.

'U-yi-kor, 25.
Ud-ha-dag-leg, 92.

Yag-le-ker, 25.
Yan-ti, 11.
Ye-dre, 37.
Yer-myis-hir-kin, 64.

Źa-ma, 49, 69, 71.
Źa-ma-kha-gan, 49, 69.
Źa-ma-mo-ṅan, 9.

IMPRIMERIE NATIONALE